



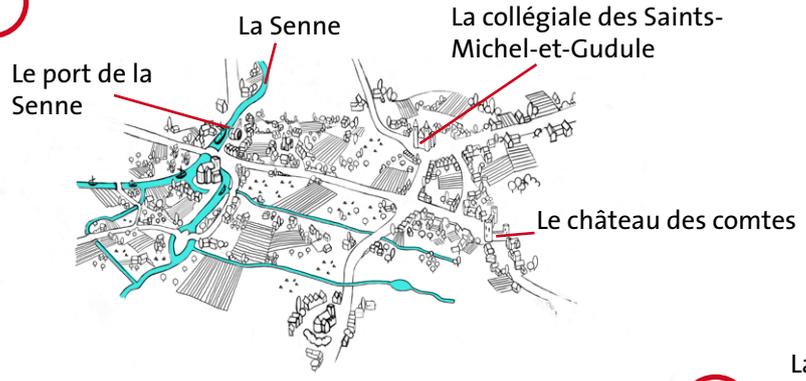
BRUXELLES

Réponses

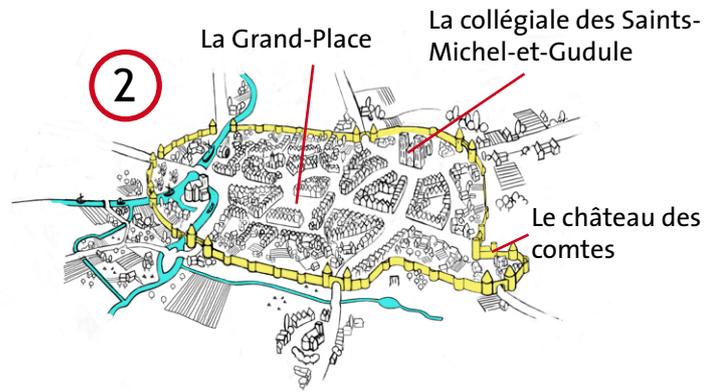
La croissance de la ville de Bruxelles

Voir les textes en lien avec chacune de ces cartes dans la partie «texte» du dossier.

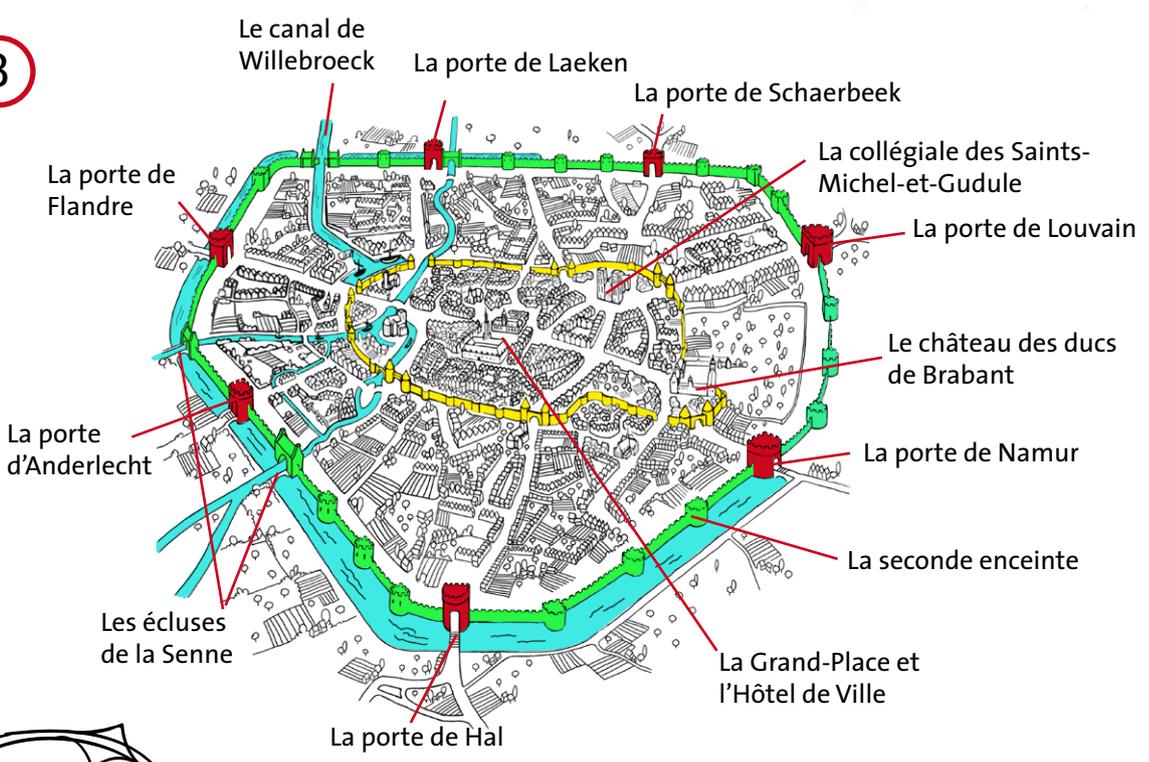
1



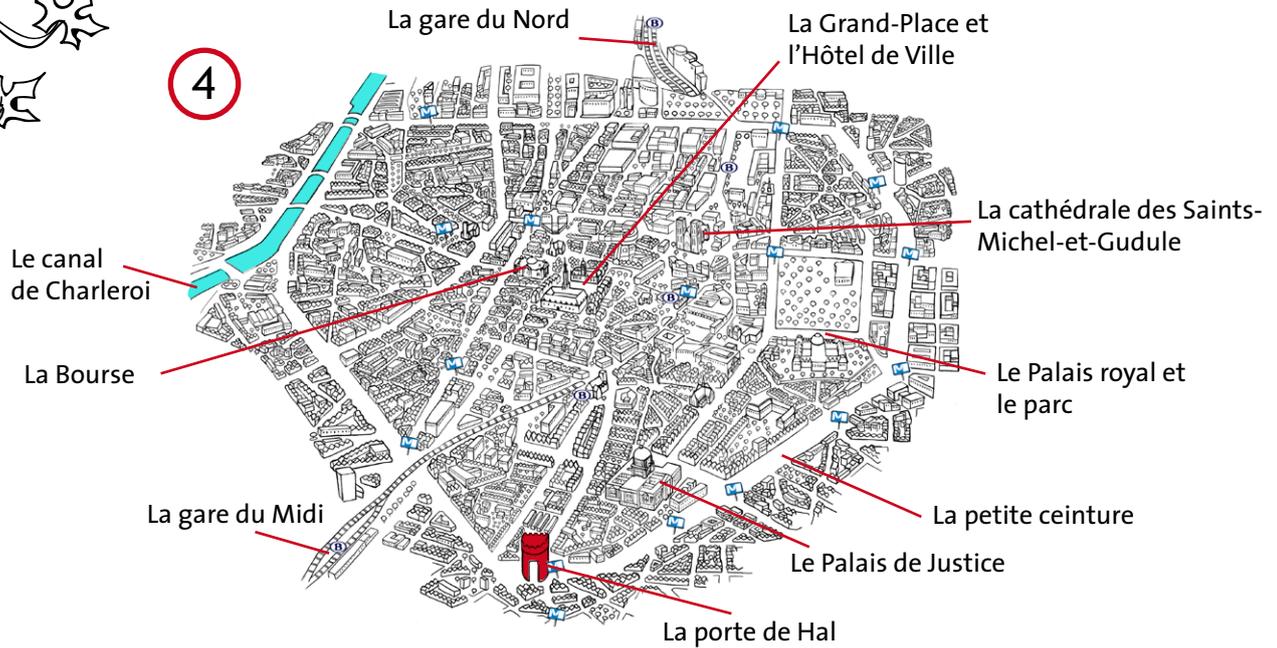
2



3



Réponses



Qui détient le pouvoir à Bruxelles ?

Au XIV^e siècle, la Belgique n'existe pas encore.

Colorie chacun des territoires sur cette carte et devine le titre des différents nobles qui les dirigent.

- 1 Le duché de Brabant était dirigé par le duc de Brabant.
- 2 Le comté de Flandre était dirigé par le comte de Flandre.
- 3 Le duché de Hainaut était dirigé par le duc de Hainaut.
- 4 Le comté de Namur était dirigé par le comte de Namur.
- 5 La principauté épiscopale de Liège était dirigée par le prince-évêque de Liège.
- 6 Le duché de Limbourg était dirigé par le duc de Limbourg.
- 7 La principauté abbatiale de Stavelot-Malmedy était dirigée par le prince-abbé de Stavelot-Malmedy.
- 8 Le duché de Luxembourg était dirigé par le duc de Luxembourg.
- 9 Le comté de Looz était dirigé par le comte de Looz.

Les corporations de métiers

Les corporations aimaient laisser leurs marques sur les objets qu'elles possédaient. En voici quelques-uns qui sont aujourd'hui exposés dans la Porte de Hal. Peux-tu retrouver à quelle guilde ils appartenaient autrefois ?

- Voici la porte de la salle de réunion de la corporation des poissonniers.
- Ce tambour appartient à la corporation des apiculteurs.
- Voici la porte-torchère de la corporation des fabricants de bottes.
- Voici la porte-torchère de la corporation des déchargeurs de bateaux.
- Les guildes organisaient parfois des jeux et des concours pour leurs membres.

Ce collier était offert au vainqueur d'un concours organisé par la guilde des arquebusiers. Il s'agissait d'un concours de tir à l'arquebuse.



PORTE DE HAL

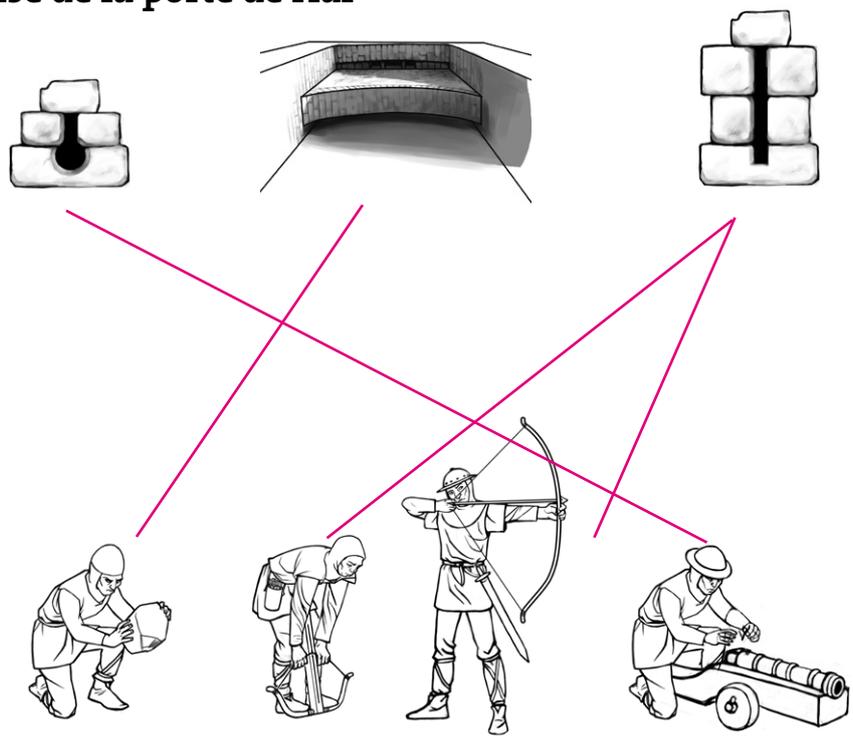
Réponses

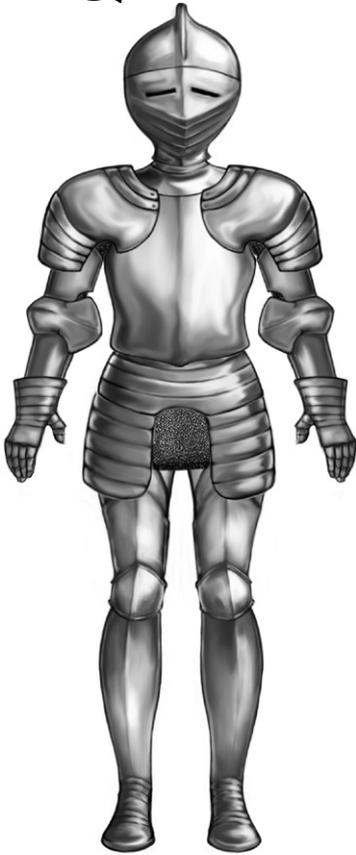
L'histoire de la porte de Hal

Observe ces deux représentations de la porte de Hal, vue depuis l'extérieur de la ville de Bruxelles. La première date de 1750. Le mur d'enceinte existe encore à cette époque mais il n'est pas très visible sur l'image car il est envahi par la végétation. La deuxième date de 2008. À toi de retrouver les grandes différences entre ces deux images !

- La porte de Hal vue depuis le village de Saint-Gilles vers 1780.
 - Charrette et nombreux piétons
 - Rempart (envahi par la végétation)
 - Moulin (bâtiment à gauche sur l'image)
 - Deux murs de part et d'autre de l'entrée du bâtiment. (aujourd'hui, on voit encore les fondations de ces murs sur place)
 - Étang beaucoup plus étendu qu'aujourd'hui
- La porte de Hal vue depuis la commune de Saint-Gilles en 2008.
 - Voitures
 - Nouveau toit qui fut ajouté au XIX^e siècle.
 - Grande fenêtre néogothique au-dessus du passage central (à l'emplacement des trois petites fenêtres)
 - Bâtiments contemporains à l'arrière-plan
 - La façade, côté Saint-Gilles, n'a pas vraiment changé depuis le Moyen- Âge (contrairement à l'autre façade, côté Bruxelles).

La défense de la porte de Hal





L'armure

1. Le gambison
2. La cotte de mailles
3. Le colletin
4. Le plastron
5. La pansière
6. Les canons d'avant-bras et d'arrière-bras, les cubitières
7. Les épaulières
8. Les grèves et les solerets
9. Les cuissards et les genouillères
10. Les braconnières
11. L'armet et la visière
12. Les gantelets

Le musée de la Porte de Hal

Le cheval était le meilleur allié du chevalier ou de l'homme de guerre. Une monture, brave et rapide, était une aide précieuse au combat ou lors d'un tournoi. Le cheval portait –comme son maître– une armure. Le poids moyen du cavalier, de son armure et de celle du cheval était énorme.

Écris « vrai » ou « faux » après les phrases suivantes :

- Les chevaux étaient parfois entraînés pour mordre et pour donner des coups de pied. **VRAI**
- Lorsque les chevaux mouraient au combat, ils étaient utilisés pour la confection de hamburgers. **FAUX**
- Durant les guerres ou les batailles, des chevaux morts étaient parfois jetés par-dessus la muraille à l'intérieur de la ville. Les éclaboussures que leur chute provoquait entraînaient la propagation de toute une série de bactéries qui pouvaient apporter des maladies dans la ville. **VRAI**
- Lorsqu'une ville était assiégée, les défenseurs jetaient du haut des remparts des « chausse-trappes ». Quelle que fut leur position, ces petites étoiles métalliques gardaient toujours une pointe en l'air qui pouvait se ficher dans les pieds des hommes ou des chevaux. Lorsqu'un cheval piétinait un tel objet, il avait tellement mal qu'il se débarrassait souvent de son cavalier. **VRAI**